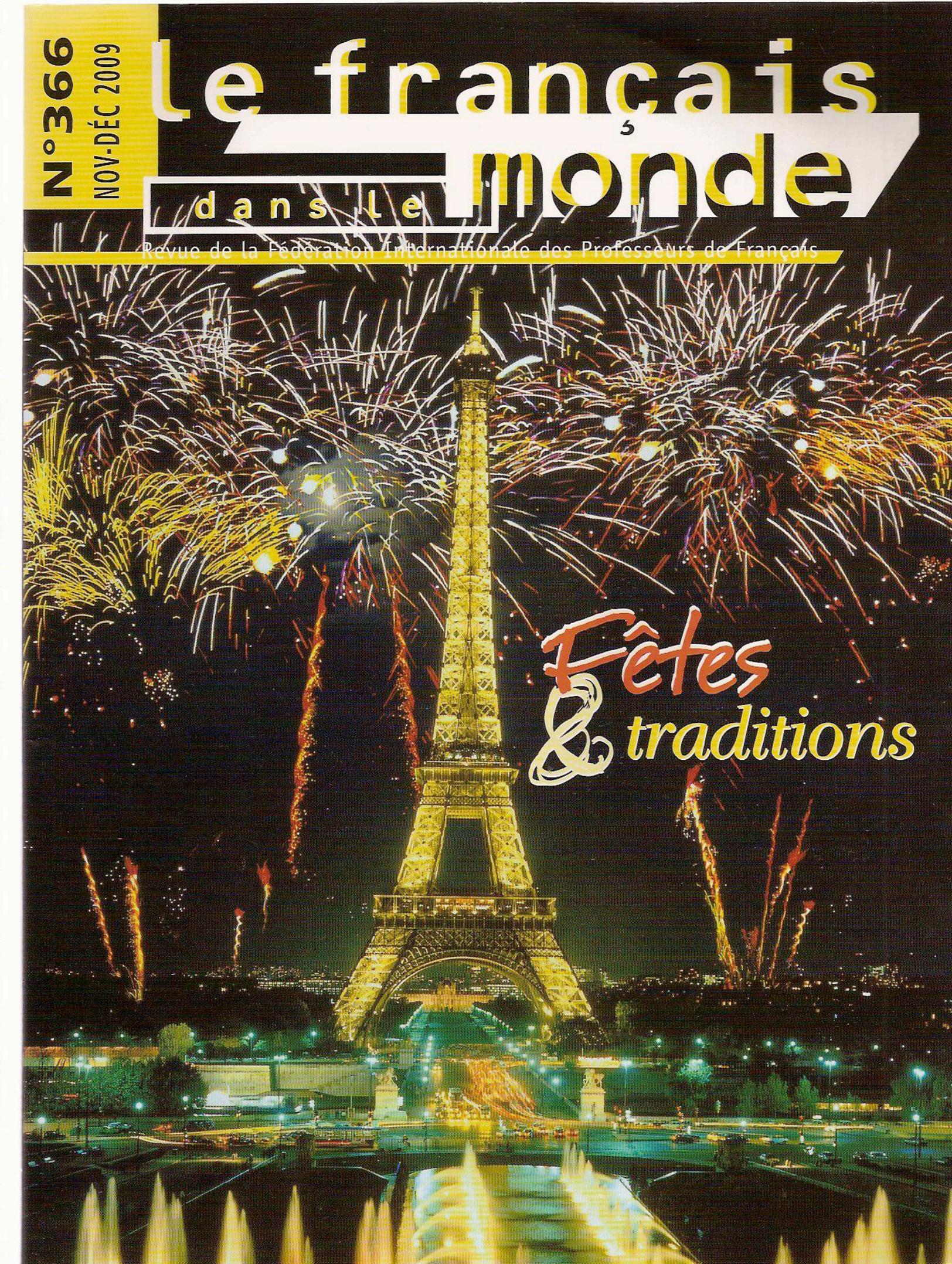


N° 366
NOV-DÉC 2009

Le français dans le monde

Revue de la Fédération Internationale des Professeurs de Français



*Fêtes
& traditions*

6 Brèves

ENTRETIEN

8 Patrick Lagadec

« On a changé d'univers de crise en passant au XXI^e siècle »

PROPOS RECUEILLIS PAR SÉBASTIEN LANGEVIN

UNIVERS DU FRANÇAIS

10 En direct des associations

FIPF, Italie, Argentine, Belgique, Grèce

12 En direct des associations

Brésil : « Donner une nouvelle lisibilité à la Fédération »

PROPOS RECUEILLIS PAR JACQUES PÉCHEUR

13 Portrait

S'engager, rencontrer, partager... JACQUES PÉCHEUR

14 Congrès

Brasília : Quand les langues et les cultures dialoguent... JACQUES PÉCHEUR

16 Vie des mots

Les lutins à la fête MARIE-JOSÉ BROCHARD

18 Migrants

Québec : Franciser pour mieux intégrer

KARINE BOHM ET CHRISTINE RIOUX

20 Parler du jour

Geek attitude LOUIS-JEAN CALVET

21 Entretien

Zéro faute : tempête dans l'encrier

PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRA VAVILOVA

20 Humour / Les Français tels qu'ils sont

Le poids des traditions EUGÈNE COLLILIEUX

FORMATION

23 POINT DIDACTIQUE

La pédagogie différenciée GÉRARD VIGNER (FRANCE)

26 Atouts et faiblesses de la pédagogie différenciée

CATHERINE DAVID (FRANCE)

27 Courrier des lecteurs

Pédagogie différenciée : les apprenants d'abord

28 Méthodologie

Recherche-action : un outil pour transformer les pratiques BEATRICE BLIN, LEONARDO HERRERA (MEXIQUE)

31 Enseignement bilingue

Enseignement bilingue francophone et apports du CECR MARIELLA CAUSA (FRANCE)

34 Apprentissage

La pédagogie de l'erreur à l'écrit JEAN-MICHEL DUCROT

36 Culture

L'atelier culturel ISABELLE PUOZZO (ITALIE)

38 Évaluation

Test : quelle évaluation réelle des compétences linguistiques ? ŞEREF KARA (TURQUIE)

41 Expression

S'exprimer à partir des œuvres d'art

OFELIA MÁRQUEZ HUITZIL (THAÏLANDE)

43 Approche actionnelle

Perspective actionnelle et cours à projet

VÉRONIQUE GOLA, CHRISTOPHE HOHWALD (ALLEMAGNE)

DOSSIER

45 FÊTES ET TRADITIONS

46 Entretien

« Le XX^e siècle a inventé un nouvel espace festif »

PROPOS RECUEILLIS PAR SÉBASTIEN LANGEVIN

47 Économie

Du sang neuf pour les régions JEAN-PHILIPPE VON GASTROW

48 Société

Extension du domaine de la fête CHRISTOPHE RIEDEL

50 Tour du monde en fête

52 Histoire

La fête du Père Noël LUCIE MANESSE

FICHES PÉDAGOGIQUES

53 Jeu

Moi qui connais le père Noël... HAYDÉE SILVA (MEXIQUE)

55 Analyse d'images

Fête et alcool : dangereux cocktail ? LUDOVIC GAUCHER (FRANCE)

CULTURE ET SOCIÉTÉ

57 Évènement

L'homme du Mur JACQUES PÉCHEUR

58 Patrimoine

Voyage au cœur de la Tour Eiffel ALICE TILLIER

60 Musique

Gilles Vigneault, chez soi, dans sa langue EDMOND SADAKA

Olivia Ruiz : elle brûle la chanson par les deux bouts JEAN-CLAUDE DEMARI

62 Époque

Bistrot : au son du jazz manouche

JEAN-PHILIPPE VON GASTROW

63 Photographie

Willy Ronis : « Romancier de la photo » ALICE TILLIER

L'atelier culturel

ISABELLE PUOZZO (Italie)

Atelier : lieu de travail artisanal. L'artisan est celui qui apprend en pratiquant, celui qui travaille la matière, celui qui est au centre de l'action et sans qui l'objet n'existerait pas. Récit d'une expérience conduite depuis 2004 au lycée bilingue d'Aoste.

La Vallée d'Aoste est une région autonome du nord de l'Italie. De par son histoire, la Constitution italienne de 1948 lui reconnaît son particularisme linguistique, l'utilisation de la langue française. C'est donc une région officiellement bilingue.

Le cycle d'enseignement du lycée bilingue se compose d'une période biennale,

le *ginnasio*, et d'une triennale, le lycée. Toutes les disciplines, même celles non linguistiques, sont enseignées en français. Le nombre d'heures varie en fonction de la matière, même si la moyenne tourne autour de 25 %.

La particularité de la section bilingue du Lycée classique de cette région est qu'on y applique les nouvelles approches didac-

tiques : travail de groupe, apprentissage entre pairs, tutorage, méthode *jigsaw*¹, responsabilisation face à son apprentissage et celui des autres, interdisciplinarité, découverte de la culture européenne... Cette section vise exactement la grande finalité de l'enseignement du secondaire : faire de nos apprenants des citoyens autonomes et responsables. D'où cette volonté de se démarquer en ne nommant pas les activités réalisées sous le titre de « cours » ou de « projet », mais par l'appellation « atelier culturel ».

L'élève, un artisan

La notion d'*atelier* est ancienne : elle vient du xv^e siècle. Durant les ateliers, les apprenants deviennent ainsi des artisans de la connaissance : ils ne la reçoivent plus de manière passive, mais ce sont eux qui la travaillent, qui la sculptent, qui la modèlent pour en faire leur propre œuvre d'art. Un exemple concret : lorsque le thème a été choisi en fonction du programme, les professeurs fournissent à la classe une palette de différents matériels (livres, revues, internet, séminaires...) – donc la matière brute, comme le bois – et ce sont les élèves qui vont travailler cette matière et se l'approprier progressivement, se répartir les tâches afin d'exposer leur chef-d'œuvre au reste de la classe. Chacun devient expert d'une connaissance et doit ensuite la transmettre à ses pairs. L'enseignant joue un rôle fondamental car il suit attentivement les élèves et les accompagne dans leurs activités. Le terme d'*atelier* renvoie également à la notion de groupe de travail. On quitte alors la dimension égocentrique et traditionnelle du chacun pour soi qui se trouve derrière le mot « cours ». La classe devient le lieu d'une coopération collective où les apprenants sont non seulement responsables de leur apprentissage, mais aussi de celui des autres. En outre, cette dynamique d'apprentissage se poursuit au moment de l'évaluation puisque la note est identique pour l'ensemble du groupe.

Favoriser le sens critique

Le terme *culturel* permet à son tour de ne pas cloisonner la notion de la connaissance mais, au contraire, de l'ouvrir vers une dimension interdisciplinaire. Chaque discipline ne s'enferme pas dans son curriculum, mais la connaissance doit devenir plurielle ; il faut alors exploiter toutes les facettes du polyèdre et de manière approfondie. On explore, on creuse la matière



© Anna MeisCorbis



L'élève, artisan de l'atelier culturel. © Camille Moirenc/Hemis/Corbis

pour pouvoir ensuite y porter un jugement critique plus objectif. Pour favoriser ce sens critique, nous demandons souvent d'actualiser le problème dans notre société contemporaine par la réalisation d'un sketch, d'une saynète, d'un récit, etc. Cette tâche permet, en outre, que les réflexions soulevées à travers des textes antiques trouvent un sens plus concret, plus immédiat et que les élèves s'approprient alors ce sens de façon personnelle.

Vers une autre représentation de l'apprentissage

Le lycée classique jouit d'un certain prestige : on y forme les meilleurs élèves destinés à entrer dans les plus grandes universités. La section traditionnelle a conservé un enseignement traditionnel avec une prédominance pour les lettres classiques. Les portes de la section bilingue sont ouvertes, ce qui suppose qu'il

faillit être tolérant au bruit et savoir poser les limites. La section bilingue est apparue comme une version moderne du lycée classique où l'on participe à de nombreux ateliers culturels au cours desquels les apprenants reçoivent d'ailleurs, comme dans la section traditionnelle, une étude approfondie de la grammaire française, de la littérature, de l'analyse littéraire et, parallèlement, un apprentissage basé sur l'approche communicative. Les apprenants n'y travaillent pas moins, mais au contraire, deux fois plus que les autres. En outre, les ateliers culturels demandent un investissement personnel important et souvent difficile à concilier avec le reste du travail scolaire.

Ces élèves qui ont fait ce choix parlent couramment et naturellement le français. Ils ont développé une flexibilité cognitive car les ateliers sont plurilingues (le grec et le latin côtoient l'italien et le français ; le couple franco-italien côtoie l'anglais et même les dialectes italiens). Mieux encore, les ateliers sont personnalisés en fonction des classes et des apprenants : pièce de

théâtre lorsque deux classes distinctes n'en font plus qu'une l'année suivante, aide à l'expression par de petits sketches pour les plus timides... Les élèves y apprennent la socialisation, l'encouragement à la prise de risque, l'adaptation à différentes situations, la responsabilisation et surtout l'autonomie.

Lorsque j'ai quitté cette école, un élève de seconde m'a dit : « Mais comment fera-t-on ? On a besoin de vous ! » Je lui ai répondu : « Après le dernier atelier que nous venons de faire, je peux vous le garantir, vous n'avez plus besoin de moi. » ●

ISABELLE PUOZZO, lycée d'Aoste

1. Sergio Cacciamani, *Psicologia per l'insegnamento*, Carocci, Roma, 2002, pp. 100-101. Le *figsaw* consiste en un travail de groupe sur un thème qui se compose de plusieurs thématiques. Il se déroule en quatre phases dont la représentation schématique est la suivante : 1. groupes de départ et première exploration du sujet (A1-B1-C1 / A2-B2-C2 / A3-B3-C3) ; 2. Groupes d'experts et approfondissement d'une thématique (A1-A2-A3 / B1-B2-B3 / C1-C2-C3) ; 3. groupes d'arrivée et socialisation des connaissances (A1-B1-C1 / A2-B2-C2 / A3-B3-C3).